

# LE PARIS DE...



## INDIA HAIR

À CANNES POUR PRÉSENTER DEUX FILMS,  
L'ACTRICE *FRANCO-AMÉRICANO-BRITANNIQUE*  
NOUS EMMÈNE EN BALADE DANS LA CAPITALE.

## Fibre nature

COIFFURE ET MISE EN BEAUTÉ FLAVIO NUNES

**SON REGARD D'EFFROI À LA FIN D'UNE JEUNE FILLE QUI VA BIEN**, de Sandrine Kiberlain, est l'un des plans les plus forts du cinéma français de 2022. Son tempo comique, singulier mais irrésistible, faisait mouche dans *Camille redouble* ou *Des gens bien*, série belge allumée actuellement disponible sur Arte.tv. Quant à sa force sensible, elle sublime régulièrement de grands seconds rôles, dans des registres très variés, du radical *Rester vertical*, d'Alain Guiraudie, au féministe *Annie Colère*, de Blandine Lenoir. En douze ans de carrière, India Hair s'est imposée

comme un visage incontournable de la télévision et du cinéma francophone, logiquement invité dans les plus grands rendez-vous du 7<sup>e</sup> art. À Cannes cette année, ce n'est pas un, mais deux longs-métrages qui la comptent au casting : *Jeanne du Barry*, de Maïwenn, film d'ouverture de l'édition 2023, et *Rien à perdre*, de Delphine Deloget, sélectionné pour Un certain regard. Dans le premier, biopic centré sur la favorite du roi Louis XV, India est la fille capricieuse et extravagante du roi, une sorte d'alter ego des Javotte et Anastasie

de *Cendrillon*. « Dans ma vie, j'ai toujours l'impression d'essayer d'être polie. Cela m'amuse de jouer mon exact opposé, une princesse qui maîtrise les codes mais s'autorise une grande vulgarité. » Ce personnage haut en couleur, elle aura d'autant plus aimé l'incarner sous la direction de la réalisatrice de *Polisse* et *Mon roi* :

« Avec elle, tout est limpide. Elle n'attend rien d'autre que votre disponibilité au moment des prises. C'est très tranquilisant pour les acteurs qui, comme moi, sont parfois un peu timides. Cela permet de ne pas gaspiller son énergie à essayer d'avoir l'air cool. » La concentration paie : assumant l'excès sans glisser dans l'outrance, India tire son épingle du jeu en quelques scènes. Y compris face au roi – Johnny Depp *himself* – auquel son personnage ose s'opposer. De la star hollywoodienne, elle a apprécié l'écoute dans le travail, mais ce qui l'aura aussi et surtout marquée sur ce tournage, ce sont les artisans recrutés pour faire briller les ors de Versailles :

les costumiers, guidés par Jürgen Doering, qui a travaillé dix ans chez Saint Laurent, les décorateurs, les coiffeurs-maquilleurs... Le soin apporté à l'ouvrage et le savoir-faire manuel, la comédienne y est naturellement sensible : ses parents sont eux aussi artistes. Son père est céramiste, sa mère sculptrice. « Avoir grandi dans cet environnement m'a montré

que tout était possible. Je ne me suis rien interdit. Cela a aussi démystifié les métiers artistiques : je les ai vus travailler tous les jours, avoir des périodes où ils ne vendaient rien, y retourner quand même. Être artiste, pour moi, c'est concret. C'est être en mouvement, produire, s'imprégner du travail des autres. » Jamais, cependant, elle n'a voulu suivre les traces familiales, façonner la terre, la matière. C'est sur scène, en danseuse classique, qu'elle s'imaginait. Mais au bout de six-sept ans, elle découvre, dans le cours de théâtre voisin, une autre source d'épanouissement. « J'ai eu l'impression de trouver ma place pour une raison simple : on me disait que je faisais du bon boulot alors qu'en danse, j'étais sans cesse rabaissée. Je me suis simplement sentie aimée, ça m'a donné envie... » Les récits de son grand-père anglais, metteur en scène œuvrant pour la survie de petites salles de province, et de sa grand-mère, ex-actrice devenue peintre, avaient déjà planté une graine. Ils avaient cessé leur activité quand elle est née, mais l'ont initiée au théâtre et au cinéma, lui faisant découvrir Lubitsch, les *musicals* de l'âge d'or, les films de Cary Grant et Frank Capra, les Marx Brothers... À l'heure des choix, elle quitte son Chinon natal pour

entrer au Conservatoire de Nantes, puis celui de Paris, à 20 ans. Quinze ans, des castings et des seconds rôles plus tard, les projets s'enchaînent : elle a tourné la série comico-policrière *Polar Park* pour Arte, et *Planète B*, un film d'anticipation d'Aude Léa Rabin, avec Adèle Exarchopoulos et Souheila Yacoub. Sans oublier *Rien à perdre*, son autre film cannois, dans lequel elle est l'autorité, la figure de l'aide sociale à l'enfance face à Virginie Efira, employée de nuit à laquelle on retire la garde d'un fils. Si le milieu semble bel et bien l'avoir adoptée, India Hair dit pourtant avoir mis du temps à trouver ses marques. « Comme je n'avais jamais imaginé faire du cinéma, cela m'a pris du temps pour sortir de l'admiration, me décoincer. L'aspect collaboratif du théâtre me manquait parfois, jusqu'à ce que je décide d'être davantage moteur sur les tournages. » Aujourd'hui totalement épanouie, elle rêve d'un rôle chez Emmanuel Mouret, Alice Winocour dont elle vénère *Proxima*, Xavier Giannoli ou Quentin Dupieux, qui l'a dirigée dans *Mandibules*. Élevée en France mais née d'un père franco-américain et d'une mère

*“ Cette ville m'a permis de devenir actrice, je lui serai toujours ATTACHÉE ET RECONNAISSANTE ”*

britannique, elle aimerait aussi jouer dans sa langue d'origine. « Personne ne saisit la balle au bond, mais j'attends et j'espère », explique cette grande fan de Yórgos Lánthimos qui, dans *La Favorite*, dirigeait Olivia Colman, son modèle absolu. Mais Hollywood attendra... Malgré son désir de scène, sa vie de famille dans un village sarthois rend pour l'instant la chose impossible. « J'ai eu du mal avec les périodes de “chômage” inhérentes au métier. À Paris, il y avait tout, les musées, les théâtres, mais je n'arrivais pas à mettre mon temps libre à profit. Je vis mieux l'attente au grand air : on a retapé une maison en bois avec mon compagnon, je m'occupe du potager, je me balade en forêt avec mes deux enfants... Ne pas avoir de nature à proximité était aussi énergivore : à Paris, j'étais crevée tout le temps. Mais cette ville m'a permis de devenir actrice : je lui serai toujours attachée et reconnaissante. » En témoigne une balade en sa compagnie, convoquant souvenirs professionnels, racines anglaises et héritage familial. ●

« Jeanne Du Barry », de Maïwenn. En salle.



## MA LIBRAIRIE

« **MON PÈRE EST FRANCO-AMÉRICAIN** et ma mère, anglaise : j'ai grandi en France, mais on parlait anglais à la maison. Quand je cherche des livres dans ma langue maternelle, je vais à la librairie Shakespeare and Company. Ils ont notamment une sélection super pour les enfants, qui va bien avec ce lieu qui évoque *Harry Potter* ! Je vais aussi chez Smith & Son, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement. Ils ont des biscuits anglais que je ne trouve pas ailleurs. »

37, rue de la Bûcherie, 75005.

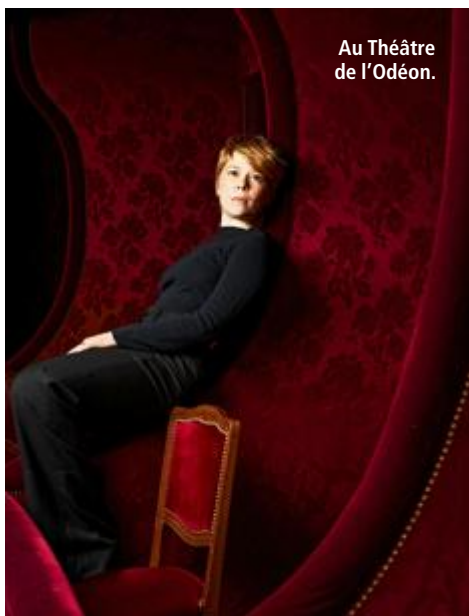
[shakespeareandcompany.com](http://shakespeareandcompany.com)



## MON SPOT BEAUTÉ

« **JE VAIS SOUVENT VOIR LOUBNA KHENISSA** avant mes tournages cela fait gagner du temps aux équipes maquillage, et ça me permet de me sentir mieux. Loubna était chimiste et fabrique des produits naturels, sur mesure. Elle fait des miracles ! Il y a aussi chez elle un côté chamane qui m'amuse... »

[loubnakhenissa.com/fr](http://loubnakhenissa.com/fr)



Au Théâtre de l'Odéon.

Dans la Galerie Zèbres, où les artistes de sa famille exposent régulièrement.



## MON THÉÂTRE

« **QUAND JE SUIS ARRIVÉE À PARIS** pour faire le Conservatoire, le Théâtre de l'Odéon était mon graal. J'y ai auditionné plus tard pour Alain Françon, et j'y ai fait une lecture pour France Culture avec Dominique Valadié et Christiane Cohendy. Mais j'y ai surtout vécu des moments de spectatrice qui m'ont marquée à vie : *Richard III*, de Thomas Ostermeier, et *Kliniken*, de Lars Norén, mis en scène par mon amie Julie Duclos. Voir une pièce de théâtre ou un bon film me galvanise, nourrit mon travail. »

Place de l'Odéon, 75006. [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

## MES CINÉMAS

« **LE CINÉMA EST MON REFUGE**,

notamment le Cinéma des Cinéastes à côté duquel j'ai vécu : il appartient à l'ARP, la Société civile des auteurs-réalisateurs-producteurs, autrement dit aux gens qui font le cinéma. La programmation art et essai est enrichie de débats et rencontres. J'y ai récemment présenté *La Ligne*, d'Ursula

Meier. C'est toujours agréable d'avoir rêvé dans des endroits, et d'y aller un jour parce que ton métier t'y emmène. »

7, av. de Clichy, 75017. [cinema-des-cineastes.fr](http://cinema-des-cineastes.fr)

« **J'ADORE LES 7 PARNASSIENS** où je vais souvent avant de reprendre mon train. Il mériterait un petit coup de frais, mais la programmation est géniale. »

98, bd du Montparnasse, 75014. [parnassiens.com](http://parnassiens.com)

## MON PIED-À-TERRE

« **QUAND JE VIENS À PARIS POUR DES RENDEZ-VOUS**

professionnels, je dors parfois au Roch Hôtel & Spa. Je m'y sens bien. C'est cosy, élégant : la décoration est signée Sarah Lavoine. Le personnel est adorable et moi qui vis à la campagne, je suis sensible au fait qu'ils aient créé un potager sur leur terrasse. J'adore cette démarche qui consiste à ramener de la nature en ville. »

28, rue Saint-Roch, 75001. [leroch-hotel.com](http://leroch-hotel.com)

## MA TABLE

« **JE SUIS RÉCEMMENT ALLÉE À L'ENTENTE**, une brasserie british, pour l'anniversaire de mon amie Clémence Poésy. Le patron est anglais et propose des plats typiques super bien cuisinés : fish and chips, English roasts, pie, puddings... »

13, rue Monsigny, 75002. [lentente.paris](http://lentente.paris)



## MES BIJOUX

« **JE SALUE LA DÉMARCHE DE COURBET** qui crée des bijoux avec des diamants de synthèse : ils fabriquent des pierres précieuses en recréant le processus de fusion en laboratoire. Ils travaillent aussi avec de l'or recyclé provenant de micro-composants utilisés en électronique. Une façon responsable de faire du beau sans cautionner les catastrophes écologiques liées à l'extraction des minerais. »

7, place Vendôme, 75001. [courbet.com](http://courbet.com)



Au Roch  
Hôtel & Spa.

À Empreintes, concept-store déco dans le Marais.



## MON VESTIAIRE

« **LES MATIÈRES, LES COUPES** et les couleurs de Patou me plaisent beaucoup. Guillaume Henry fait un travail formidable, dans une démarche responsable, et je ne me sens jamais écrasée par ses créations, élégantes et confortables. Au contraire, elles me donnent confiance. Le showroom est dingue : c'est un endroit assez petit, tout en bois, sur les quais, où les couturières s'affairent. »

8, quai du Marché-Neuf, 75004. [patou.com](http://patou.com)

« **MARGAUX LÖNNBERG FAIT DES COUPES** simples, très légèrement décalées, avec de belles matières. Là encore, il y a tout ce que j'aime : c'est chic, mais je n'ai jamais l'impression d'être déguisée ! »

118, rue de Turenne, 75003.

[margauxlonnberg.com](http://margauxlonnberg.com)

## MON MARCHÉ

« **DU 29 JUIN AU 2 JUILLET**,

comme chaque année, se tient le marché des potiers de Saint-Sulpice Céramique. J'y allais tous les ans avec mes parents, j'ai adoré grandir sur les marchés. Les potiers sont des bons vivants qui vivent souvent à la marge : le contraste avec l'ambiance de cette place si chic du VI<sup>e</sup> arrondissement m'a toujours amusée. »

[saintsulpiceceramique.com](http://saintsulpiceceramique.com)



PHOTOS LOUIS TERAN, L'ENTENTE INSTAGRAM ET PIERRE DUCROCQ, TENUES PATOU





## MON PARC

### « J'ADORE LES SERRES

**TROPICALES** et le Jardin des Plantes, qui associe des arbres, des herbes aromatiques, des fleurs... Et puis, petite, en Angleterre, lorsque je passais deux mois de vacances à Bristol, il y avait un musée un peu semblable à la Galerie de l'Évolution. Du coup, j'aime beaucoup m'y promener : c'est comme une madeleine de Proust. »

57, rue Cuvier, 75005. [jardindesplantesdeparis.fr](http://jardindesplantesdeparis.fr)



À Empreintes, cette fille de créateurs trouve son bonheur. En bas, dans les coulisses de l'Odéon.



## MA GALERIE

### « LE GALERISTE DE

**ZÈBRES** a grandi avec les sculptures animalières de ma mère, Joanna, que ses parents exposaient déjà dans leur galerie. Il a eu envie de prolonger ce lien familial, et propose aussi les sculptures de mon beau-père et les peintures de mon frère et de ma belle-sœur. Outre cet attachement intime au lieu, j'y ai découvert des artistes fascinants, valorisés par une mise en scène proche du cabinet de curiosités. À l'étage, ils ont par ailleurs de très beaux meubles de designers. »

14, rue François-Miron, 75004. [zebres.paris](http://zebres.paris)

## MA DÉCO

### « J'AI DÉCOUVERT

**EMPREINTES** alors que je jouais une pièce d'Alain Françon au Théâtre Déjazet. Je suis fille de céramiste et de sculptrice. Cet endroit, créé par Ateliers d'art de France, expose et vend plein d'artistes et d'artisans différents. Quand on a envie d'offrir

une pièce d'arts de la table unique ou en série limitée, et bien sûr faite à la main, c'est l'endroit idéal. »

5, rue de Picardie, 75003. [empreintes-paris.com](http://empreintes-paris.com)

## COMPTES À SUIVRE

**@hejustudio.** « Une agence de design française qui mixe habilement les matériaux et utilise des teintes que j'adore, notamment le rose poudré. »

**@atelierordinaire.** « Ce compte d'architecture, spécialisé dans les maisons écologiques en bois, m'a inspirée quand j'ai construit la mienne. »

**@luka\_hair\_artist.** « Les toiles de mon frère me fascinent : on a l'impression de pouvoir plonger dans ses décors. C'est très cinématographique. »

**@ch.bocquet.** « Ma belle-sœur, artiste peintre, fait ses propres teintures de papier. J'adore ses tableaux architecturaux, ses maisons. »